

publique domestique et mondiale n'y adhère pas; et que la télévision change la donne en montrant les effets visibles de ces armes qui choquent les gens et entrave l'action des militaires. C'est Zbigniew Brzezinski, on l'a vu, qui fournira un autre moyen, avec son concept de guerre secrète décrit dans son livre *Between two ages* où il explique en 1970 que « le climat va devenir l'arme absolue pour mener des guerres secrètes, économiques ou militaires, avec un minimum de gens au courant, pour faire plier l'ennemi potentiel et l'obliger à accepter les exigences de l'Amérique ».

Il n'y a donc plus de déclaration de guerre. On fait la guerre sans mettre les populations au courant. Pour tout dire, elles ignorent même jusqu'à l'existence du concept. Ce qui permet aux gouvernements de ne pas avoir à gérer l'impact médiatique sur l'opinion.

Mais l'usage des armes climatiques ne fait aucun doute, encore une fois, pour preuve, certaines déclarations. En avril 1997, William Cohen, le secrétaire d'État à la Défense américain, expliquait : « D'autres se sont même engagés dans une forme d'écoto-terrorisme par des moyens qui leurs permettent d'altérer le climat, de provoquer des séismes ou des éruptions volcaniques à distance par le truchement d'ondes électromagnétiques. Il y a donc plein d'esprits ingénieux de par le monde qui travaillent à trouver les moyens par lesquels ils pourraient terroriser d'autres nations. C'est la réalité, et c'est la raison pour laquelle nous devons intensifier nos efforts [dans le contre-terrorisme] » à la Conférence sur le contre-terrorisme et armes de destruction massives à l'Université de Géorgie, à Athens¹⁹³.

Le 28 janvier 1999, le Parlement européen va jusqu'à adopter une résolution (A4-0005/1999) sur l'environnement, la sécurité et les affaires étrangères dans laquelle il s'inquiète

193. <http://www.infowars.com/chavez-and-the-russian-fleet-u-s-used-earthquake-weapon-on-haiti/>

qu'« en dépit des conventions existantes, la recherche militaire persiste dans l'utilisation de la manipulation de l'environnement en tant qu'arme, comme le montre par exemple le système HAARP basé en Alaska¹⁹⁴ ».

Et de nos jours, en Amérique, *the Land of the Free*, comme en France, on vit sous un régime qui ressemble à l'État d'urgence : contrôle de nos faits et gestes, mise en coupe réglée des médias, écoutes téléphoniques, censure de tout ce qui outrepassa la pensée unique, qui jusque-là étaient l'apanage des dictatures ou des pays en guerre.

Mais nous sommes censés être en paix !

Il reste que la guerre d'aujourd'hui et de demain, par le contrôle de la nourriture, la captation de l'eau et de l'air pur, le chantage, les pressions et les catastrophes qui mettent des pays à genoux, vise toujours aussi durement à asseoir la domination de quelques puissants et à asservir le plus grand nombre.

LA GUERRE ÉCONOMIQUE

Depuis quelques années maintenant, le continent européen est le théâtre d'événements climatiques extrêmes : précipitations jamais vues au Portugal, en Grande-Bretagne, en France; sécheresses endémiques en Espagne, inondations spectaculaires en Russie, températures caniculaires en Sibérie, cyclones dévastateurs très circonscrits comme en Côte-d'Or il y a deux, trois ans (quatre-vingts maisons détruites sur un seul côté de la rue...), orages de grêlons gros comme des œufs en plein été, nuages noirs, épais, bas, effrayants comme des pieuvres énormes qui ne ressemblent à rien de ce que l'on connaît...

Certes, il y a toujours eu des catastrophes climatiques, mais ce qui choque maintenant, c'est la violence de ces

194. <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/la-guerre-climatique-n-aura-pas-105176>

phénomènes dits naturels, hors de tout contexte saisonnier. Les jeunes générations qui n'ont pas connu autre chose peuvent ne pas se rendre compte, mais les autres, plus âgées, nous *savons* que ce qui se passe dans le ciel est complètement anormal. La nuit, avant, il y avait des milliers d'étoiles, et le jour, des nuages aux formes et aux couleurs bien vivantes qui annonçaient le temps à venir et que nos parents savaient lire, pas ces traînées sales et ce couvercle mort.

L'« effet de serre » est clairement désigné comme responsable, mais comme le souligne Michael Golan : « Pourquoi l'Europe, et principalement la France, dont la superficie représente 1/1000^e de la surface du globe, serait-elle tout particulièrement affectée ? » Et le Japon ?

Peut-être, tout simplement, parce que pour les cartels mondialistes, l'Europe doit rester un client solvable sans autre prétention ! Quand le président français Jacques Chirac a déclaré lors de la conférence de La Haye sur le réchauffement climatique : « Si nous ne faisons rien, nous pourrions être accusés de non assistance à planète en danger... » George Bush, son homologue américain, a répliqué avec son habituel sourire grimaçant : « Nous n'acceptons aucune mesure qui nuise à notre économie... » Et quand le député anglais Tom Spencer¹⁹⁵ a insisté pour que les Américains viennent s'expliquer devant la Commission européenne sur les manipulations climatiques dont on les soupçonnait et sur les risques que comportait, pour l'environnement et la population, le projet HAARP... Pas de chance, il est tombé pour détention de cannabis et vidéos porno à l'aéroport de Londres ! Ses auditions se sont arrêtées net, en même temps que sa carrière.

Pendant ce temps, outre-Atlantique, on travaillait à peaufiner le programme militaire de la nouvelle guerre secrète,

195. http://www.dailymotion.com/video/xeft0a_haarp-le-climat-sous-contrôle_tech

invisible et totale, destinée à ruiner les différents secteurs de production des pays concurrents des États-Unis. Un rapport de 1996, commandité par l'US Air Force, montre que les États-Unis ont effectivement décidé de prendre le contrôle total du temps en 2025 : *Weather as a Force Multiplier : Owing the Weather in 2025*¹⁹⁶. Y étaient énumérées les possibilités de fabriquer une tempête, un tremblement de terre, une inondation, une tornade, le gel, la grêle, pour saboter de façon silencieuse les récoltes d'un pays concurrent, contrôler en partie son économie au niveau social ou agricole, ruiner sa saison touristique...

Cela peut être les vignes des grands crus de Bordeaux hachés par la grêle à deux mois des vendanges, et l'expert en bourse qui annonce « une résistance croissante aux vins très coûteux de millésimes médiocres, comme ceux européens de 2011, 2012 et 2013 », tandis que la Californie « profitera de deux années généreuses en qualité et en quantité¹⁹⁷ » ; des pluies diluviennes quand les légumes sortent de terre et que les fruitiers sont en fleurs... Le pays est alors contraint d'importer et les prix sur les étals flambent. De même, une sécheresse qui dure peut entraîner une catastrophe pour les cultures céréalières et la nourriture des animaux... Il ne faut pas non plus oublier que la destruction ciblée de récoltes en divers points du globe permet la spéculation boursière.

Cela peut aussi être une usine dans le Midi, où le hangar de stockage des nitrates explose...

Dès 1973, le Honduras accusait les États-Unis de provoquer une grande sécheresse en détournant l'ouragan Fifi afin de préserver la Floride et de sauver son commerce touristique. Cet ouragan a causé les plus grands dégâts jamais vus dans l'histoire du Honduras. Le Salvador, subissant une

196. « Le climat comme un multiplicateur de force : posséder le temps en 2025 ».

197. <http://bourse.lesechos.fr/investir-vin/les-15-predictions-de-robert-parker-pour-2014-945596.php>

intense sécheresse, a porté des accusations similaires contre les États-Unis. À son tour, le Japon a prétendu qu'on avait déclenché artificiellement un typhon sur l'île de Guam. La Rhodésie ainsi qu'Israël furent aussi accusés à l'ONU par les nations voisines de leur « voler la pluie ». Dans son ouvrage *The Cooling*, le journaliste américain Lowell Ponte décrit un programme soviétique visant à modifier les conditions atmosphériques au-dessus de leurs territoires afin d'augmenter les productions agricoles. Il cite également les confidences que lui auraient faites des fonctionnaires de l'armée au sujet d'avions américains ayant irrigué des terres aux Philippines et dans les Açores, alors qu'ils refusaient de traiter la sécheresse de plusieurs pays de la zone du Sahel¹⁹⁸. Il se dit aussi que l'énorme chamboulement météo de la période 1982-1983 causé par El Niño, dans l'océan Pacifique, aurait été provoqué par une action soviétique sur l'ionosphère.

Pour l'expert Marc Filterman¹⁹⁹, les Russes et les Américains coopèrent dans le plus grand secret sur des opérations de manipulation mondiale du climat depuis 1971. Ainsi, en 1972, a démarré l'opération POLEX (Polar Experiment of the Global Atmospheric Research Program) dans la mer de Béring. Puis le projet AIDJEX (Arctic Ice Dynamics Joint Experiment) en 1973. Il cite d'ailleurs une publication officielle de la Commission Trilatérale qui date de 1977 et parle de son extension à une Trilatérale « communiste » ayant comme objectif « une coopération dans le domaine de la modification du climat ».

Mais il y a encore plus sournois : se servir de la guerre économique pour faire chanter ou plier une nation...

198. *The cooling : Has the Next Ice Age Already Begun?* Lowell Ponte, Prentice-Hall, 1976. http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2010/01/25/1905889_harp-l-arme-ultime.html

199. « Les armes de l'ombre », aux Éditions Carnot. M Filterman a débuté sa carrière à l'armée, qu'il a quittée en 1985 pour se consacrer à des recherches sur l'électronique de défense. En relation avec des experts du monde entier, il est devenu l'un des meilleurs spécialistes mondiaux de la guerre non-conventionnelle.

CATASTROPHES NATURELLES OU ATTAQUES MILITAIRES ?

Marc Filterman fut le premier à se poser la question... Dans les nuits des 25 et 27 décembre 1999, deux tempêtes d'une violence inouïe ont ravagé la France, causant des dommages sans précédent avec des vents allant jusqu'à 216 km/h au sommet de la tour Eiffel. L'événement a surpris tout le monde par sa violence, détruisant des forêts entières en l'espace d'une heure à travers tout le pays, arrachant des toitures solides et en parfait état, provoquant des dégâts très importants sur des monuments historiques comme le Panthéon ou la cathédrale Notre-Dame de Paris. Il explique : « à une altitude de 1 800 mètres, une masse d'air polaire de - 30 °C rencontre une masse d'air chaude de 14 °C provenant des Caraïbes et propulsé par le Jet-Stream. Des vents violents de 400 km/h se seraient alors rabattus vers le sol [...] avec la force d'un cyclone tropical, dont le sens de rotation est celui des aiguilles d'une montre. Il y a seulement un petit problème : ici, ce n'est pas un cyclone tropical, le sens de rotation s'étant effectué dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. » D'après les déclarations d'un ingénieur de Météo France dans un documentaire diffusé par France 3 en décembre 2004, l'apparition d'un cyclone est normalement impossible en Atlantique nord durant l'hiver, car les cyclones ont besoin de survoler une mer chaude pour se former. Autres anomalies relevées par Marc Filterman : « Premièrement, la pression barométrique semble stable tous les jours précédents et change brutalement à partir du 20 décembre, avec un pic le 25 et un "trou" dans le relevé graphique à la date du 23; deuxièmement, en étudiant les diagrammes du système communiqués par le site HAARP, on constate une brutale augmentation de la température de l'air, qui passe de pics maximum de - 10 °F à + 50° en quatre jours. » Et... un « trou » le 23 aussi; aucune explication n'est fournie pour ces deux phénomènes!

Ces deux cyclones « tropicaux » de type bombe extrêmement puissants ont fait 92 morts et occasionné 19,2 milliards de dollars de dommages matériels. Le réseau électrique est anéanti, les rues des villes et les campagnes de France offrent une vision apocalyptique, plus de trains, plus de télécommunications... On a appris seulement le 5 janvier 2000, que la centrale du Blayais en Gironde, a failli être victime d'un accident majeur le 28 décembre 1999, au plus fort de la tempête. Les responsables du nucléaire et d'EDF ont essayé de minimiser l'incident, mais deux tranches de la centrale ont été arrêtées pendant plusieurs semaines et les locaux qui contiennent les systèmes de refroidissement des réacteurs nucléaires ont été inondés. Avec Fukushima, on a vu ce qu'il arrivait quand un réacteur nucléaire est privé de système de refroidissement...

« Les modélisations 3D réalisées par Météo France montrent à quel point la configuration météorologique avait l'efficacité d'une machine de guerre », dit Michael Golan, et l'on ne peut pas ignorer que si un traité comme ENMOD²⁰⁰ a été signé en 1977, interdisant le développement d'armes « de nature à influencer le climat », c'est bien que ces armes existent ! Bien que, comme le précise Marc Filterman, « les conventions internationales ne servent à rien, puisqu'elles sont faites pour ne pas être respectées » !

D'autres observateurs, dont le journaliste Jean-Moïse Braitberg dans un article de VSD de juin 2000, intitulé « Les services secrets fantasment : tempêtes de décembre 99, phénomène naturel ou attaque terroriste ? », laissent entendre que ces tempêtes pourraient avoir été causées par une arme climatique utilisée afin de sanctionner l'attitude récalcitrante de la France sur la mondialisation, les OGM, et le traité de l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement).

200. Note de l'éditeur. – Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou toutes autres fins hostiles.

Cet accord économique se négociait dans le plus grand secret sous l'égide de l'OCDE depuis 1995.

Les autorités ont été totalement sonnées par le désastre qui venait de se produire et il y a réellement eu « un avant » et « un après » les tempêtes dans la politique du gouvernement Jospin, qui ressemble à la capitulation sans conditions d'un pays vaincu.

Avant les « tempêtes », la France était parvenue à influencer de manière décisive la position des autres pays de l'Union européenne sur le refus des OGM, contribuant à l'échec des négociations de l'OMC à Seattle. Et surtout, en 1998, la France se retirait des négociations de l'AMI, provoquant l'échec de ce projet clé du processus de mondialisation²⁰¹.

Après les « tempêtes », Lionel Jospin retourne immédiatement sa veste, déclarant que « ce n'est pas le rôle de l'État d'intervenir dans les affaires économiques privées, même en cas de licenciements massifs provoqués par les délocalisations d'entreprises ».

Son gouvernement se met à préparer la privatisation d'EDF, autorise les cultures d'OGM dans le cadre de la « recherche scientifique »... On en connaît maintenant le résultat : les cultures d'OGM sont présentes dans plus de la moitié des départements français.

À la suite des attentats du 11 Septembre, il emboîte le pas aux États-Unis bien docilement en adoptant des mesures sécuritaires contraires aux droits de l'homme et à notre Constitution – qui n'ont pas accru notre sécurité le moins du monde mais qui ont permis de serrer la vis du flicage dans le sens voulu par le Nouvel Ordre mondial.

Les négociations de l'AMI n'ont pas repris, mais le gouvernement Jospin a accepté la modification de l'article 133 du traité d'Amsterdam, en vue de permettre à la Commission

201. http://conspiracy.ca/haarp/arme_ultime.html

européenne de négocier à la place des États les futurs accords multilatéraux de type AMI²⁰².

Je réalise avec un certain effroi, en écrivant ces lignes, que le Traité transatlantique, qui est donc en train de se négocier dans notre dos et qui va nous mettre à genoux, n'est que la suite de l'AMI... Moi qui ouvre une grande bouche depuis des mois pour dire que sortir de l'Europe, refuser le traité, virer le mondialisme est notre seule chance... Et si c'était : obéir aux *banksters* mondialistes, accepter l'esclavage ou bien se prendre un ouragan d'un autre monde, un méchant tremblement de terre ou un tsunami sur l'une de nos centrales nucléaires... ?

On parle beaucoup en ce moment du dernier rapport du GIEC, qui persiste et signe : le réchauffement climatique dû à la pollution humaine va tout détruire, de notre santé à la calotte glaciaire et il faut impérativement stopper la production de CO₂ à l'horizon 2030... Comme le dit Anne Roumanoff en parlant des promesses de notre président sur la reprise économique : « La définition du mot horizon, c'est : ligne imaginaire qui recule au fur et à mesure que l'on avance... »

Et les écologistes se concentrent sur le respect du protocole de Kyoto, les météorologistes n'enquêtent pas sur le sujet et le débat sur la modification climatique à des fins militaires est un total tabou scientifique !

Selon Michel Chossudovsky²⁰³ : « En vertu de la CCNUCC²⁰⁴, le groupe d'experts intergouvernemental sur

202. Sources du chapitre : <http://www.syti.net/ArmesClimatiques.html> + <http://www.syti.net/AMI.html> + <http://www.jacquesfortier.com/Zweb/JF/Lectures/GuerreClimatique.html> http://conspiracy.ca/haarp/arme_ultime.html

203. Michel Chossudovsky est l'auteur du best-seller international *The Globalization of Poverty* (titre français : « La mondialisation de la pauvreté », éd. Écosociété) qui a été publié en 11 langues. Il est professeur d'économie à l'Université d'Ottawa, Canada, et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation <http://www.geostrategie.com/824/il-faut-se-mefier-des-experimentations-de-guerre-climatique-realisees-par-le-pentagone/>

204. Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques.